

NORD-DAUPHINÉ

SAINT-JUST-CHALEYSSIN

Juline Gabriel, étudiante en étiopathie et salariée agricole

Juline Gabriel étudie l'étiopathie en parallèle de son travail en tant que salariée agricole. Cette discipline vise à trouver la cause d'une maladie plutôt qu'en supprimer ses effets.

Juline Gabriel, enfant de Saint-Just-Chaleyssin, est salariée agricole à la ferme du Père Théo et étudie en outre depuis cinq ans l'étiopathie à Lyon.

Parlez-nous de l'étiopathie ?

« L'étiopathie est née en 1963 grâce à Christian Trédaniel. C'est une méthode nouvelle d'analyse et de traitement des pathologies. Du grec aitia "cause" et pathos "ce qui affecte le corps". Ce terme définit la méthode utilisée face à une pathologie, pour déterminer la cause

plutôt que d'en supprimer les effets. Cette analyse causale est possible par l'appréhension et l'étude du corps humain comme un ensemble de systèmes et sous-système en interaction permanente à la fois entre eux et avec le milieu qui les entoure : c'est ce que l'on appelle l'approche systémique du corps humain, base de cette méthode. L'étiopathie est au service de tous, de 0 à 99 ans, dans toutes les activités sportives et professionnelles. »

En combien d'années l'étiopathie est-elle enseignée ?

« Sur six ans au sein de quatre facultés libres (Lyon, Rennes, Paris et Toulouse). Exigeante, rigoureuse, la formation permet d'apprendre l'anatomie, la physiologie, l'étude des symptômes pour en trouver la cause,

mais elle permet aussi d'apprendre les limites de notre pratique et les gestes en cas d'urgence. L'étiopathie agit sur les troubles musculo-squelettiques mais élargit son champ d'action aux troubles circulatoires, gynécologiques, digestifs et ORL. »

Quelle organisation avez-vous eu avec le confinement ?

« Ma 5^e année est perturbée. L'enseignement des cours théoriques se fait à distance par visioconférence, il est commun aux quatre facultés. Les cours de manipulation reprendront, espérons, en août afin de se préparer aux examens de fin d'année reportés en septembre. Il me restera encore une dernière année de professionnalisation et d'écriture de mon mémoire de fin d'études avant de pouvoir ouvrir mon cabinet. »



Juline Gabriel, enfant de Saint-Just-Chaleyssin, prépare un mémoire en étiopathie en menant de front un travail de salariée agricole.
Photo Le DL/
Françoise GRANJON